

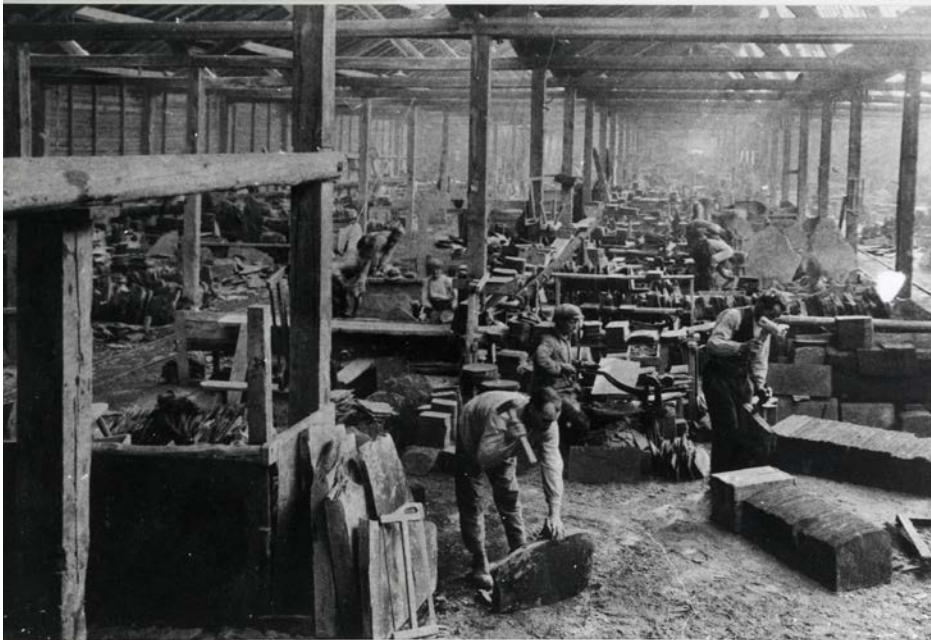
ARDOISIÈRES ET ARDOISIERS L'ARDOISIÈRE DE LIONEL DONNER

Philippe KUBORN

**De Leeképpert 3/2020, Les Amis de l'Ardoise asbl
Septembre 2020**

ARDOISIÈRES L. DONNER S.A. MARTELANGE (1898-1986-2013)

Philippe Kuborn, Juin 2020



carte postale „Vue des ateliers des fendeurs, Soc. Anonyme des Ardoisières, L. Donner à Martelange“ - PH2015-014_226@Fonds & Coll. Amis de l'Ardoise

L'exploitation de cette ardoisière n'a débuté qu'à la fin du XIX^e siècle et elle n'a donc été ni la première, ni la dernière ardoisière ouverte à Martelange (B). Son histoire est cependant particulièrement intéressante : créée sur un site vierge par un personnage qui n'avait aucune expérience dans l'exploitation de l'ardoise, elle durera près de 100 ans.

Elle est intéressante aussi parce qu'il existe de nombreuses sources primaires sur les débuts de cette exploitation et notamment sur la période 1906-1926.

Le fondateur Lionel Donner (1840-1923) a quitté Bruxelles en 1879 pour s'installer avec sa famille au Château de Losange (Villers la Bonne Eau) avec un bail de 9 ans. Il exploitera une tannerie dans la localité de Bettlange située à quelques kilomètres.

En 1887, estimant que le déclin des tanneries de la région est irréversible et que le moment est

venu de se reconverter, il achète¹ à Martelange un ensemble de plus de 5 hectares situé entre la route de Bastogne et la Sûre.

L'année suivante (1888), à 46 ans, il abandonne les tanneries et quitte Losange pour venir habiter dans sa propriété de Martelange. Il y ouvre une scierie de bois à l'extrémité sud, à proximité du pont qui enjambe la Sûre sur l'actuelle N4; il sera aussi entrepreneur et à ce titre agrandira l'église de Martelange qu'il terminera en 1899. Rien n'indique qu'il est venu s'installer à Martelange pour y ouvrir une ardoisière mais il est évident que le développement de cette activité n'a pas échappé à cet homme avisé. Il a constaté que de l'autre côté de la Sûre, en face de sa propriété deux ardoisières étaient en pleine activité et il a certainement appris que des tractations étaient en cours entre les frères Rother et Albert Kuborn pour le rachat des ardoisières de

ce dernier. L'intérêt des entrepreneurs allemands pour les ardoisières de Martelange est évidemment dû à la qualité de l'ardoise mais aussi à l'ouverture en 1890 de la ligne du chemin de fer vicinal Rombach-Noerdange. Cette ligne qui permet l'approvisionnement facile du marché allemand a été un atout considérable pour le développement des ardoisières de la région. Lionel Donner a toutes les raisons de croire qu'un banc de schiste ardoisier exploitable traverse sa propriété et qu'il peut lui aussi en tirer profit. Malgré son inexpérience dans la gestion d'une exploitation souterraine, cet homme entreprenant au caractère bien trempé décide dès 1898 d'entreprendre des recherches dans le sous-sol de sa propriété.

C'est l'histoire de cette recherche et de cette ardoisière que je vais raconter. Dans une première partie je décrirai les débuts et les étapes importantes de la vie de cette en-

treprise. Dans une seconde partie je m'attacherai plus spécialement à décrire les sources d'énergie et les moyens techniques utilisés ainsi que leur évolution.

1- Les débuts: Lionel Donner ouvre seul une nouvelle ardoisière

C'est en 1898, à l'âge de 58 ans, que Lionel Donner entreprend de creuser, à proximité et au nord de sa scierie, un puits et une galerie d'exploration en direction du nord à la recherche d'un banc de schiste propre à la fabrication d'ardoises. Ces travaux se poursuivront pendant 4 ans, il lui faudra creuser un puits de 32 mètres de profondeur et une galerie de près de 200 m avant d'atteindre des bancs de qualité et d'obtenir à partir de mai 1902 une production rentable. Entre mai 1902 et mai 1904, plus d'un million d'ardoises seront façonnées et la scierie se trouvera rapidement entourée d'un important remblai provenant des déchets d'ardoises et de pierres. La production espérée pour les 8 mois suivants est de 900.000 pièces. Ces renseignements sont extraits du préambule d'un rapport² rédigé par Charles Legrand, un ingénieur conseil de Bruxelles à qui Lionel Donner a demandé d'estimer les chances de réussite de l'entreprise et de donner des conseils sur les méthodes à utiliser pour atteindre le développement le plus avantageux. Terminé fin septembre 1904, le rapport est très optimiste et Lionel Donner décidera donc de poursuivre le développement de son exploitation. Il réalisera aussi qu'il va devoir trouver des associés car les fonds dont il dispose sont insuffisants pour faire face aux importants investissements qui seront nécessaires.

2- Création des ARDOISIÈRES L. DONNER société anonyme

Début 1906 il estime que le moment est venu de faire appel à des capitaux extérieurs pour faire face à l'important développement qu'il espère suite à la mise en service prochaine de la liaison Martelange-Bastogne par chemin de fer vicinal. Une liaison Martelange-Arlon est aussi prévue dans les années suivantes.

Il demande donc à l'ingénieur A. Defays d'établir un rapport sur les perspectives de rentabilité de son

notaire A. Caprasse de Vielsalm, dix actionnaires sont présents ou représentés. Le capital fixé à 450.000 frs est représenté par 900 actions: Lionel Donner reçoit 750 actions en contrepartie de son apport et les 150 actions restantes sont souscrites par 9 autres actionnaires. L'apport de Lionel Donner estimé à 375.000 frs comprend : une ardoisière et ses installations, un stock de marchandises, 2h 64a de terrains et 13h 45a de tréfonds. Dans la seconde partie de ce récit nous donnerons plus de précision sur cet apport. Le même jour, immédiatement

Les 18 premiers actionnaires sont :

	actions	représenté par
1.-* Le Baron Goffinet/ Bruxelles, ministre plénipotentiaire, secrétaire des commandements du Roi	50	M. Fortemps
2.-* M. Raymond Fortemps/ Habay, ingénieur, professeur d'agronomie	10	
3.-* M. Lionel Donner/ Martelange	486	
4.-* M. Jean Cupper/ Bastogne, architecte	30	
5.-* M. Emile Mouton/ Morhet, propriétaire, rentier	40	
6.-* M. Edouard Michel / Bruxelles, rentier	20	
7.-* M. Jules Lambert / Liege, candidat-notaire	20	
8.-* M. Louis Dufay /Stavelot, juge de paix	10	
9.-* M. Joseph Antoine/ Rachamps, propriétaire	20	
10.-* M. Victor de Coune / Bruxelles, lieutenant Général retraité	4	M. Donner
11.- Mme de Ram	10	M. Donner
12.- Le Comte de Limbourg	60	M. Cupper
13.- Le Comte de Geloos	40	M. Cupper
14.- Le Comte Vanden Steen de Jehay, propriétaire du château de Losange	10	M. Cupper
15.- M. Gaston Maus	30	M. Cupper
16.- M.Lefebvre, propriétaire (vétérinaire à Bastogne)	30	
17.- Le Vicomte du Bus de Warnaffe	10	M. Lefèvre
18.- M. Edmont Caprasse (greffier provincial à Arlon)	20	
Total des actions	900	

* Actionnaires présents ou représentés à l'acte de constitution

ardoisière. Ce rapport, remis^a en mai 1906, conclut que les perspectives de rendement sont bonnes. Lionel Donner fait donc part de son projet à des relations qu'il a gardées tant à Bruxelles qu'à Bastogne et il réussit à les convaincre de participer à la société qu'il a l'intention de créer. Le 6 novembre 1906, l'acte de constitution³ est passé devant le

après la passation de cet acte, le fondateur cède 264 de ses 750 actions, puis les 18 actionnaires présents ou représentés, se réunissent en assemblée générale notamment pour choisir les premiers administrateurs.

Les atouts :

la qualité du gisement est certainement un élément primordial mais, étant donné que l'ardoise est un

^a Il est question de ce rapport dans le compte rendu du CA du 13.04.1909.



Carte postale avec vue sur le plan incliné et les ateliers des fendeurs de la S.A. Ardoisières L. Donner: Depuis le haut du plan incliné, les produits bruts rentrent sur le marché du *Zollverein*. Une fois transformés en produits finis dans les ateliers au fond de la vallée luxembourgeoise, ils sont acheminés par le vicinal Jhangeli vers les clients du *Zollverein* sans payer les lourdes taxes usuelles d'entrée sur les produits finis - PH2015-014_224@Fonds & Coll. Amis de l'Ardoise

produit pondéreux, la possibilité de l'expédier par chemin de fer est un atout important et de ce point de vue la situation de Martelange est intéressante :

- Rombach (L) est raccordé à Noerdange par un chemin de fer vicinal depuis 1890,
- Martelange (B) est raccordé à Bastogne par un chemin de fer vicinal depuis 1906 et une liaison avec Arlon est dorénavant prévue.

La force de caractère de Lionel Donner sera un autre atout remarquable dans les débuts de l'ardoisière. Il se montrera toujours très réaliste, attentif à utiliser et à améliorer ce qui existe avant de se lancer dans des expériences coûteuses et risquées, attentif aussi au bien-être et à la sécurité de ses ouvriers.

Les points faibles :

- Absence d'un ingénieur: Le fondateur est un autodidacte pour ce qui concerne l'exploitation souterraine et aucun membre du conseil d'administration n'a de compétences dans ce domaine. Conscients de leurs limites, ils feront d'ailleurs appel aussi souvent que nécessaire à des conseillers extérieurs et notamment aux ingénieurs Hallet, Holland... et même, en 1909 pour un problème précis, à un ardoisier martelangeois, Mathias Nanquette. Il faudra attendre 1919 pour que le conseil d'administration décide d'engager l'ingénieur Carl Donner dont le rôle sera développé ultérieurement dans ce récit. Notons que chez les frères Rother, c'est l'ingénieur Jauquet qui, dès 1898, assure la direction tech-

nique. Engagé dans les ardoisières d'Albert Kuborn, il est entré au service des frères Rother lors de l'achat par ceux-ci des ardoisières de Haut-Martelange. Notons aussi que bien avant 1900, à Haut-Martelange et à Perlé, les propriétaires Michel Cahen, Emile Cahen et Albert Kuborn sont eux-mêmes des ingénieurs.

- Insuffisance du capital: L'ingénieur Legrand avait estimé que le capital total nécessaire devait être de 2 fois la valeur de l'apport. Nous avons vu que celui-ci avait été estimé à 375.000 frs et que seules les 150 actions restantes avaient donc été souscrites en numéraires. Les liquidités de la société ne sont donc que de 75.000 frs, elles s'avèreront rapidement insuffisantes et la situation financière sera souvent tendue.

Ardoisière de M^r S. Donner à Martelange.



*Entrée principale
sur la Grand Route d'Arlon à Bastogne.*

Vue prise depuis la route de Bastogne (N4), l'entrée se trouvait au nord de l'immeuble *Martinot*.

Cette photo est tirée de l'original du rapport Legrand tel que conservé aux archives du Cercle d'Histoire de Martelange.

3- Etapes et événements importants de la période 1906-1983

1906

Construction d'un atelier au Grand-Duché

A cette époque le principal débouché des ardoisières de Martelange est le marché allemand. Les livraisons y sont faciles par le chemin de fer vicinal Rombach-Noerdange et puisque le Grand-Duché fait partie du *Zollverein*, les ardoises qui y sont produites ne payent aucun droit à l'entrée en Allemagne. Pour les produits belges la situation est toute autre: pour les ardoises (produit fini) les droits d'entrée sont importants alors que pour les blocs de schiste (produit brut) les droits sont très faibles.

Pour être à égalité avec son concurrent Rother, le conseil d'administration décide fin 1906 d'acheter un terrain de 57 a 20 au Grand-Duché de Luxembourg, d'y construire un atelier et d'y fabriquer les ardoises destinées au marché allemand. Cette démarche faisait partie des recommandations faites par l'ingénieur Legrand dans son rapport de 1904.

Le terrain choisi est situé dans la vallée de la Rombach et il jouit d'une situation particulièrement intéressante car il tient

- du côté Est à la ligne vicinale Rombach-Noerdange à laquelle il est relié par un raccordement particulier;
- du côté Ouest à la route Martelange-Arlon à laquelle il est relié par un plan incliné.

Les blocs de schiste extraits en Belgique et acheminés par chariot depuis l'ardoisière Donner jusqu'au sommet du plan incliné, descendront celui-ci et entreront dans le Grand-Duché (donc dans le *Zollverein*) avec un droit de douane très réduit. Ils y seront transformés en ardoises qui pourront être expédiées sans droits sur le marché allemand. Cette production représentera pendant plusieurs années une part importante du chiffre d'affaire des ardoisières Donner.

Lorsque, après la guerre 1914-1918, le Grand-Duché quittera le *Zollverein* pour se rapprocher de la Belgique, la production en territoire luxembourgeois n'aura plus aucun intérêt et cet atelier sera abandonné.

1913

Creusement d'un nouveau puits et construction de bâtiments

Depuis un certain temps, il était devenu clair que c'était à près de 200 mètres du puits d'extraction que se trouvait le banc de schiste le plus prometteur, celui dans lequel l'exploitation devrait se développer à l'avenir. La conséquence de cette situation était que toute la pierre extraite (bonne pierre et déchets) devrait être transportée sur une longue distance avant d'être remontée au jour dans le puits d'extraction. Ce transport se faisait par wagonnets poussés à bras d'homme dans l'étroite galerie ouverte à une profondeur de ca 29 mètres. Cela nécessitait des efforts considérables, était lent et très coûteux. Pour améliorer cette situation, il fallait soit rendre ce transport plus rapide et plus facile soit réduire la distance à parcourir. L'ingénieur Hallet avait proposé d'utiliser des poneys pour tracter les wagonnets dans la galerie souterraine, mais la solution retenue

sera celle de raccourcir la distance en ouvrant un nouveau puits.

Le creusement commença en 1913, mais, par suite notamment du noyage des fonds durant la guerre, le nouveau puits n'entra en activité que vers 1919.

C'est autour de ce nouveau puits qu'à partir 1913, seront construits tous les nouveaux bâtiments de l'ardoisière et que progressivement toute l'activité sera déplacée. La haute cheminée, le puits et son chevalement sont aujourd'hui les derniers témoins importants de ce site industriel.

Dans la seconde partie de ce récit nous donnerons plus d'informations sur ce puits et ses constructions.

1913

Tension au sein du conseil d'administration⁴

Durant l'exercice 1912/1913 une coalition menée par un des administrateurs, l'architecte Cupper, s'opposera à la politique de développement préconisée par Lionel

Donner en sa qualité de directeur de l'ardoisière. Cette coalition imposera une extension très rapide des travaux d'extraction, ceci sans avoir étudié ni les problèmes techniques, ni les coûts. Lionel Donner, actionnaire majoritaire de la société, devra attendre l'assemblée générale de 1914 pour reprendre la situation en main.

Dans le rapport qui accompagne le bilan de l'exercice 1914/15 nous trouvons trace de l'une des suites de ce désaccord : M. Mouton demandera que son mandat d'administrateur qui a expiré en juillet 1915 ne soit pas renouvelé et M. Cupper donnera sa démission qui prendra cours en juillet 1916.

Jusqu'à l'assemblée extraordinaire de 1923, les administrateurs ne seront plus que trois: MM. Lefèbvre, Arendt et Lionel Donner.

1913

Raccordement de l'ardoisière au vicinal Martelange- Bastogne

Cette ligne vicinale a été inaugurée en 1906 et la gare n'est séparée



Le puits, les ateliers de fabrication, la scierie de bois

Vue sur l'ardoisière de Lionel Donner. La scierie se trouvait au début de la route de Bastogne, à une cinquantaine de mètres au nord du pont. L'image est tirée du rapport Legrand tel que conservé aux archives du Cercle d'Histoire de Martelange.

de l'ardoisière que par la route Arlon-Bastogne. Malgré cette proximité, il faudra attendre 1913 pour que des quais de chargement soient créés à l'ardoisière et que le raccordement avec la gare soit réalisé.

1914-18 Période de guerre

Dans les rapports établis pour les assemblées générales des années 1915 et 1916 nous trouvons des informations sur les difficultés rencontrées durant cette période. Il y est question notamment de la privation de charbon, de l'interdiction d'utiliser des explosifs, de la déportation d'une partie des ouvriers. Il y est question aussi de l'impossibilité de vendre en dehors du rayon du chemin de fer vicinal suite à l'impossibilité de louer des wagons du chemin de fer de l'Etat.

Dans le rapport de la première assemblée générale d'après guerre⁵, Lionel Donner se dit enfin libre d'exposer la vérité sur les condi-

tions faites à son ardoisière pendant l'occupation. Il donne l'exemple suivant : Bien que la pénurie de charbon rendît impossible la production de l'électricité nécessaire au fonctionnement des pompes, les occupants lui ont refusé l'autorisation de se raccorder à la centrale hydro-électrique de Martelange^b, ce qui entraîna le noyage total des fonds.

Il compare ce traitement à celui réservé à la firme Rother^c qui travaillait pour l'armée allemande en fournissant à *Siemens* les socles en pierre nécessaires à l'équipement électrique des sous-marins. Pour cette raison, elle recevait en abondance les matières premières nécessaires (charbon) et obtenait le rapatriement de ses ouvriers déportés.

1919 Engagement d'un ingénieur

C'est en 1919 que Carl Donner (1882-1932), le deuxième fils du fondateur, sera engagé comme ingénieur à temps plein à l'ardoi-

sière, mais il est avéré qu'il y a déjà travaillé ponctuellement à partir de mai 1912 et qu'il y a rendu des services appréciés. Il avait obtenu le diplôme d'ingénieur des mines de l'université de Liège en 1907.

Au décès de son père, il deviendra directeur puis administrateur délégué et son activité sera importante tant au niveau du développement technique que commercial.

1922 La SA Ardoisières L. Donner s'agrandit

Le 27 septembre 1922, devant le notaire Lebeau, la société achète un terrain situé au nord et adossé à celui sur lequel se trouvent le nouveau puits et les nouveaux bâtiments.

Ce terrain d'une superficie de ca. 2h 30a sera utilisé dans la partie basse pour étendre les déchets et dans la partie haute pour construire la maison du directeur qui dominera la totalité du site.



L'ardoisière Donner à Martelange, vue prise à partir du nord-ouest : la maison du directeur, construite par Carl Donner vers 1926, les ateliers, le chevalement du plan incliné et la haute cheminée en briques rouges - collection privée.

^b Centrale créée par Albert Kuborn sur le site du moulin de Martelange (actuellement la maison communale)

^c À cette époque, les membres de la famille Rother avaient encore la nationalité allemande.

1923

La famille du fondateur devient majoritaire au conseil d'administration

L'assemblée extraordinaire de février 1923 vote une modification des statuts qui fait passer le nombre d'administrateurs de 5 à 7 et les quatre fils du fondateur sont élus au conseil d'administration. La famille, depuis toujours majoritaire à l'assemblée générale, devient donc aussi majoritaire au conseil d'administration.

Le Décès du fondateur

Lionel Donner, un homme et un entrepreneur remarquable, décède le 2 juillet 1923 à l'âge de 82 ans.

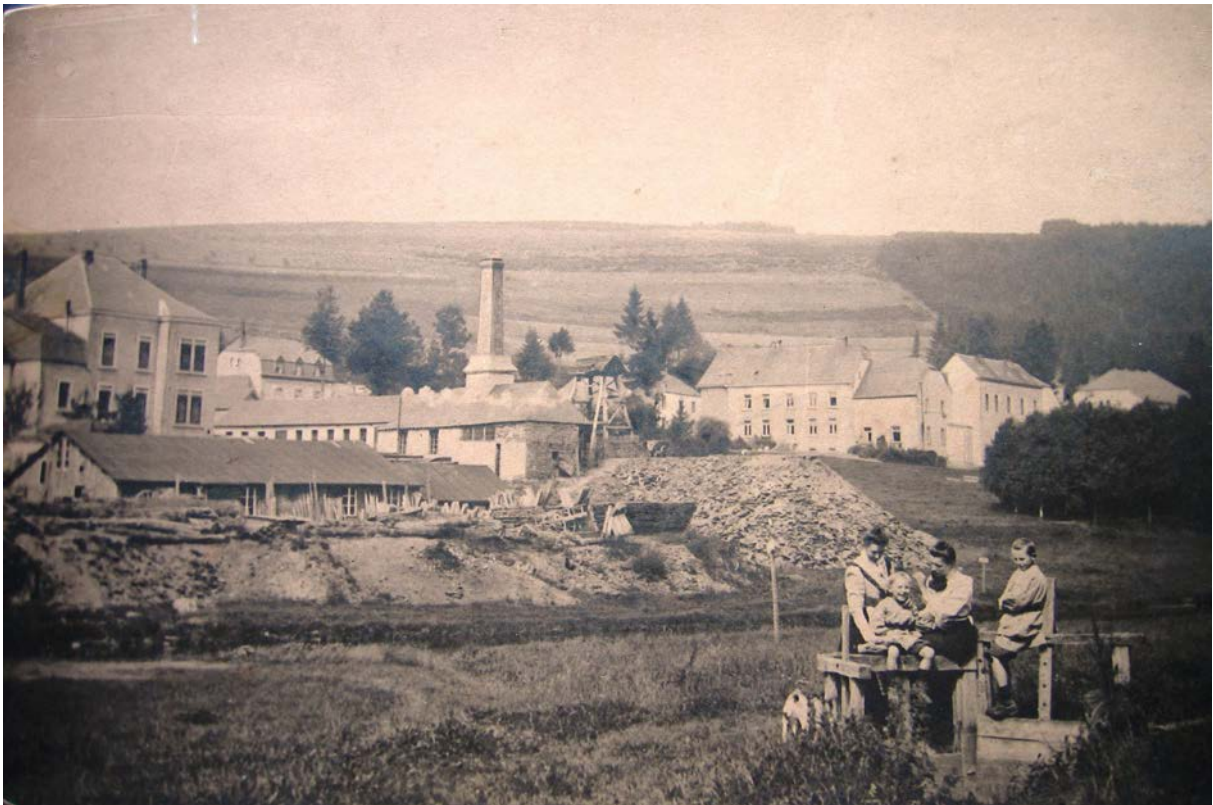
Il repose au milieu des siens dans le cimetière de Martelange.

Achat de la propriété des sœurs maristes

En 1923, les sœurs maristes, propriétaires de la *Villa Saint-Donat*, vaste ensemble de bâtiments tenant à l'ouest à la route Martelange-Bastogne et des 3 autres côtés à l'ardoisière Donner, proposèrent à leur voisin de racheter cette propriété. Un accord fut rapidement trouvé et les bâtiments furent utilisés partie pour y installer les bureaux de l'ardoisière, partie pour des logements.

En fait l'ardoisière Donner rachète après 20 ans, une propriété que le fondateur Lionel Donner n'avait

accepté de vendre en 1903 que parce qu'il n'imaginait pas à l'époque l'important développement que prendrait son ardoisière. La présence et le départ des sœurs s'expliquent par le fait que puisque la loi Combe⁶ interdisait à certaines communautés d'enseigner en France, celles-ci s'étaient installées dans les régions limitrophes pour y poursuivre leur enseignement. C'est dans ce cadre que sera ouverte à Martelange une école qui fonctionna, semble-t-il, durant près de 20 ans. Vers 1923, la situation s'étant apaisée, les sœurs maristes rentrèrent en France et proposèrent à leur voisin de racheter leur propriété.



Rare et peut être unique vue montrant, à partir de la rive droite de la Sûre (Rombach), la situation de l'ardoisière Donner vers 1900. L'important bâtiment figurant au centre de la photo existe toujours et est un repère pour l'ensemble du site. Il a été utilisé comme pensionnat avant d'être racheté par l'ardoisière Donner et reconverti en habitations et en bureaux. À l'avant-plan figurent quatre des enfants Donner sur une vanne servant probablement à l'irrigation de la prairie. À l'arrière-plan, on voit les remblais qui entourent déjà la scierie - l'impressionnant mur actuel de soutènement des remblais le long de la Sûre n'existe pas encore. La prairie à droite (en partie plantée) descend en pente douce vers la rivière. C'est ce terrain qui sera mis à son niveau actuel par le dépôt des pierres et déchets inutilisables et dans son prolongement seront construits le nouveau plan incliné, son chevalement ainsi que les bâtiments nécessaires aux ateliers et aux machines (voir photo page 7) - collection privée.

1929 **Achat de l'Ardoisière** **d'Asselborn**

C'est le 30 avril 1929, devant le notaire Jacques à Wiltz, que sera conclu l'achat de cette ardoisière en liquidation. Elle fera partie intégrante de l'ardoisière Donner jusqu'à la création, en 1939⁷, d'une société indépendante des *Ardoisières d'Asselborn SA*, société dont l'entièreté du capital sera souscrit par les *Ardoisières L. Donner* et des membres de la famille Donner.

Les *Ardoisières d'Asselborn* seront vendues le 24 octobre 1947 par acte du notaire Delvaux à Weiswampach. Le passé particulier de cette l'ardoisière est une autre histoire, dont une partie a été publiée dans le bulletin *De Leekëppert* N°1/2018.

1932

Décès de Carl Donner **(1882-1932) à l'âge de 49 ans.**

Il est le cinquième des 13 enfants de Lionel Donner. Son dynamisme a été remarquable non seulement dans le développement des moyens techniques, l'extraction et la production, mais aussi dans le développement des exportations.

1932

Georges Dujardin (1904 - 1987) **prend la direction technique de** **l'ardoisière**

Ingénieur des mines, diplômé en 1929 de l'université de Louvain, il est engagé comme ingénieur stagiaire puis comme ingénieur en 1931. Il prendra, au décès de Carl Donner, la direction technique, puis deviendra directeur et administrateur de l'ardoisière. Lors de l'assemblée générale du

7 avril 1981, il donnera sa démission qui prendra effet à la fin août 1981.

1952 Achat des Anciennes **Ardoisières Nanquette**

C'est en 1952 que les ardoisières de Rother et celles de Donner achèteront⁸ la totalité des actions de la société des *Ardoisières Nanquette* dans les proportions suivantes:

60% par les ardoisières Rother et 40% par les ardoisières Donner.

L'activité sera maintenue pendant peu de temps. Fin mai 1956, une déclaration de cessation d'activité sera faite et les accès aux fonds seront murés⁹.

Cette ardoisière, fondée en 1929¹⁰ par Mathias Nanquette, avait été la dernière à être ouverte à Martelange ... mais là encore, il s'agit d'une autre histoire

1973-1983

Location du site de production

Entre 1973 et 1983, les *Ardoisières L. Donner* donne en location son site de production. En effet, en 1973, pour faire face plus efficacement aux difficultés qui s'accumulent, deux ardoisières belges, Herbeumont et Warmifontaine, regroupent leurs activités au sein de la société *Inarbel*¹¹ et proposent aux ardoisières Donner de les rejoindre.

Le conseil d'administration refuse de vendre l'ardoisière mais, après de longues hésitations, accepte de louer le site de production et les machines par un bail de longue durée. Ce bail prendra cours¹² le 1^{er} décembre 1973 et l'activité continuera sous la direction de Emile Lenders et de Yves De Tombeur, ceci jusqu'à la mise sous contrôle judiciaire d'*Inarbel* fin 1983.

1984 -1985 : Activité sous **contrôle judiciaire**

Le maintien de l'activité d'*Inarbel* sous contrôle judiciaire avait été autorisé parce qu'un accord avec le secteur public était espéré. En attendant cet accord les *Ardoisières L. Donner* s'étaient engagées en avril 1984, dans le cadre d'une assemblée générale extraordinaire, à maintenir provisoirement l'outil en état. Aucun accord n'ayant été trouvé, l'activité s'arrêtera fin 1985.

1986

Vente du site de production

En 1986, les *Ardoisières L. Donner SA* vendent leur site de production avec toutes les machines et le matériel. Cette vente marque la fin de l'activité industrielle de l'ardoisière fondée par Lionel Donner.

4- Fin de l'activité ardoisière **sur le site Donner**

La suite de cette histoire sort du cadre de ce récit et je la résumerai brièvement et sommairement comme suit:

En ce qui concerne le site industriel, l'acheteur du site, des machines et du matériel est la société *Ardoisières de Martelange S.A.* fondée début 1986. Par lettre du 16 janvier 1986 (AEA), elle informe l'administration des mines de ce qu'elle a repris l'activité des *Ardoisières L. Donner*. Après quelques années, elle mettra fin à son exploitation et vendra le site en 1990.

La société *Ardoisières artisanales SPRL*, créée le 22 octobre 1990 rachètera le site industriel des *Ardoisières de Martelange SA* et en

reprendra l'exploitation qui s'arrêtera définitivement vers 1995. En ce qui concerne la société même des *Ardoisières L. Donner SA*, ni la location du site industriel ni la cession de ce même site n'ont mis fin à l'existence de cette société anonyme qui reste propriétaire de la partie du patrimoine qui était sans rapport avec l'exploitation ardoisière. La vente de ce patrimoine s'étendra sur plusieurs années et ce n'est que le 8 août 2013 que la société anonyme *Ardoisières L. Donner*, créée le 6 novembre 1906, sera radiée d'office du registre des sociétés. C'est donc bien cette date qui va sceller la fin d'une longue histoire... qui a été longtemps une belle histoire!

Annotations

¹ AEA : achat par Lionel Donner à Joseph-Alphonse Bourgeois par acte du 20.08.1887, notaire Morteahan /Bastogne.

² Rapport du 30.09.1904 établi par l'ingénieur conseil Legrand de Bruxelles. Les photos qui illustrent les pages 5, 6 et 10 sont extraites de ce rapport et datent donc de 1904.

³ AEA : constitution de la SA *Ardoisières Donner* par acte du 06.11.1906, notaire Caprasse à Vielsalm.

Lors de la consultation il est apparu que l'acte était abimé par l'humidité et illisible, par contre le plan qui y était joint était en meilleur état et consultable. C'est dans les annexes du moniteur (25.11.1906) que j'ai pris connaissance du texte.

⁴ Les documents concernant ce conflit se trouvent dans le livret édité à l'occasion de l'assemblée générale du 04.07.1916. Il est consultable au CHM.

⁵ Ce rapport est joint au livret édité à l'occasion de l'assemblée générale du 01.07.1919, première assemblée générale d'après guerre. Il est consultable au CHM.

⁶ Loi de 1905: séparation des Eglises et de l'Etat en France.

⁷ ANLux, MCN-0676, acte Nr. 131 du 24.03.1939, création des *Ardoisières d'Asselborn* - notaire Kintgen à Ettelbruck, acte publié au mémorial (recueil spécial) n° 39 du 18.04.1939.

⁸ Cet achat, fait en décembre 1952, est mentionné dans un rapport daté du 29.05.1953. Ce rapport est joint au livret édité pour l'assemblée générale du 10.07.1953. Il est consultable au Cercle d'Histoire de Martelange.

⁹ AEA section mines et minières, lettre du 13.12.1960 de l'administration des mines au gouverneur: Cette lettre décrit les mesures prises après la fermeture de l'ardoisière.

¹⁰ AEA notaire Lejeune, acte de création des ardoisières Nanquette, publié au moniteur du 15.04.1929 n° 5285.

¹¹ La Société anonyme *Inarbel* (Industries

ardoisières belges) a été fondée le 26.10.1973.

Consultation en ligne (2019) de la centrale des bilans de la banque nationale de Belgique.

¹² Rapport du conseil d'administration des ardoisières Donner du 12.01.74. Il est consultable au cercle d'Histoire de Martelange.

Bibliographie & Sources

Les documents suivants sont conservés et/ou consultables au Cercle d'Histoire de Martelange (CHM):

- le rapport Legrand de 1904 qui contient des plans, des photos et des informations très intéressantes sur l'ardoisière de Lionel Donner et sur la situation des ardoisières à cette époque.
- de nombreux rapports du conseil d'administration (CA) et des assemblées générales (AG).
- de nombreux livrets qui contiennent notamment les bilans et les rapports faits à l'occasion des assemblées générales.
- le livre édité en 2017 par le Cercle d'Histoire de Martelange : *La région de Martelange au XX^{ème} siècle - Les ardoisières*, et spécialement l'article de Yves De Tombeur.
- la brochure sur la famille Donner, écrite et éditée en 2013 par Andrée Colling.

Les archives de l'État à Arlon (AEA) conservent des archives des ardoisières Donner. Des membres du Cercle d'Histoire de Martelange en ont fait un relevé sommaire.

Collaboration & relecture par Doris Thilmany.



Vue sur l'ardoisière Lionel Donner - image tirée du rapport Legrand tel que conservé aux archives du Cercle d'Histoire de Martelange.